

terranéen. Régime de chergui. 22 au 31. — L'anticyclone s'effondre sur l'Europe et la Méditerranée, puis se reforme, isole une goutte d'air polaire. Cette dernière favorise la formation d'une nouvelle cyclogénèse. Une situation orageuse se développe dans l'intérieur, donne à partir du 28 des averses importantes sur le Moyen et le Haut-Atlas.

Températures moyennes mensuelles. — Elles sont inférieures aux normales sur l'extrême Nord du pays — 1°, sur le Sud du Moyen-Atlas, le Haut-Atlas — 0°2 à — 0°5; sont excédentaires sur les autres régions mais d'une répartition peu homogène les écarts oscillent de + 0°2 à + 1°5.

Températures maxima moyennes. — A l'exclusion de 4 jours de chergui caractérisé, le mois a été plus frais dans l'ensemble. Ces températures sont inférieures aux normales sur la majeure partie du territoire — 0°2 à — 2°2, sauf sur le Moyen-Atlas, le Rif, les plaines de Guercif et des Triffa + 0°6 à + 1°.

Températures minima moyennes. — Par contre les nuits ont été chaudes; ces températures sont excédentaires, les écarts les plus importants se situent sur les plaines du Nord du Maroc Occidental et en Chaouïa, avec + 2° à + 2°5; ne s'étagent que de + 0°4 à + 1° sur les autres régions.

Précipitations — Les diverses situations orageuses ont intéressé principalement le relief du Haut et du Moyen-Atlas et plus à l'Est la région de Berguent. Les quantités recueillies s'étagent de 9 à 70 m/m sur le Moyen Atlas de 5 à 30 m/m sur le Haut Atlas; atteignent 51 m/m à Berguent.

Aperçu sur l'année agricole

(1^{er} septembre 1956 — 31 août 1957)

Cette année a été désastreuse tant au point de vue quantitatif qu'au point de vue répartition. Le déficit pluviométrique est important sur le Maroc occidental. Ce déficit est de l'ordre de — 150 à — 200 m/m sur les plaines du Nord du Maroc occidental; de — 70 à — 150 m/m dans les Chaouïa; de — 115 à — 190 m/m dans les Doukkala, les Abda, Haha et Souss; — 50 à — 100 m/m dans le Haouz de Marrakech; atteint — 540 m/m dans le Rif; — 300 m/m dans le Moyen-Atlas; — 250 m/m dans le Haut-Atlas. Par contre, sur le Maroc oriental, et à l'exception des environs d'Oujda — 33 m/m, on note un excédent qui atteint + 89 m/m dans les Triffa; + 81 m/m à Berguent et oscille de + 6 à + 50 m/m sur les autres régions.

SERVICE DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE (Défense des végétaux)

SITUATION SANITAIRE DES CULTURES (Mois de Novembre 1957)

DEPREDATEURS GENERAUX

Acridiens. — De nouveaux essaims importants ont atteint le sud du Maroc occidental durant la première quinzaine de novembre. Ils ont progressé et ont envahi successivement les secteurs de Goulimine, Bou Izakarn, Tiznit. Un certain nombre de ces essaims a atteint la vallée du Souss, où des dégâts localisés ont été causés aux cultures et plantations.

L'un de ces essaims qui avait pénétré dans le Haut Atlas occidental a atteint fin novembre la proximité de Mogador.

Moineaux et étourneaux. — Des rassemblements importants ont été observés dans le Tadla à proximité de la montagne. Dégâts par les étourneaux dans les oliviers.

Vers gris. — Les attaques de vers gris d'espèces diverses déjà signalées les mois précédents se sont poursuivies durant tout le mois de novembre dans l'ensemble du pays. Les cultures les plus endommagées ont été les artichauts, les pommes de terre, tomates, les légumineuses fourragères et industrielles.

DEPREDATEURS DE CERTAINES CULTURES

Céréales. — Des cultures tardives de maïs de la région de Fès ont été fortement parasitées par la « Sésamie » (90 % des plants atteints à Skoura).

Cultures maraîchères. — Attaques d'alternariose généralisée et assez importante sur pommes de terre et tomates dans la région de Casablanca, sur tomates dans celle de Rabat.

Dans la région de Casablanca on a constaté un jaunissement prononcé de la végétation sur plants de tomates qui est consécutif à une attaque de fusariose.

La proportion de fruits de tomates atteints par « Blossom end rot » a été très élevée dans quelques cultures d'automne, principalement sur la variété Saint-Pierre, 35 à 40 %.

Attaque de « Rhizoctoniose » dans des cultures de haricots de la région de Casablanca, où 15 % environ des plants ont été détruits.

Agrumes. — Recrudescence d'activité de la cératite au début de novembre dans les orangeries de la région de Casablanca. Dans le Rharb la proportion de fruits piqués par ce parasite est relativement faible.

La pullulation de certaines espèces de cochenilles est toujours très forte dans les orangeries des régions de Rabat et du Gharb.

On a relevé plus de 15 % de fruits atteints d'alternariose, pourriture brune intérieure sur navels dans des orangeries de la région de Fès.

Dans des envois d'agrumes en provenance du Gharb vers la France, la proportion de fruits avariés par suite du développement du mildiou a été très élevée.

Rosacées fruitières. — Rien à signaler.

Oliviers. — Les oliviers de la région du Rif sont fortement envahies par la fumagine.

Situation de l'élevage au cours du 3^{me} trimestre 1957

1° — ETAT D'ENTRETIEN DU CHEPTEL

L'état d'entretien des troupeaux accuse une baisse saisonnière un peu plus marquée qu'habituellement, du fait des conditions particulièrement difficiles auxquelles ont été soumis les animaux cette année. Il reste encore assez satisfaisant dans quelques secteurs de montagne où les orages entretiennent plus ou moins la végétation.

Les ressources des terrains de parcours sont très appauvries et les chaumes, qui ont fourni au cours de l'été un appoint appréciable, peuvent être considérés comme épuisés et dès maintenant l'utilisation des réserves fourragères devient indispensable. En certains points l'abreuvement même s'effectue avec quelques difficultés.

En tout état de cause, la soudure s'avère très difficile et seules des pluies d'automne normales sinon précoces pourraient apporter une amélioration à une situation qui est très critique.

2° — SITUATION SANITAIRE

La situation sanitaire, satisfaisante jusqu'à fin juin, s'est quelque peu aggravée par la suite.

La fièvre aphteuse, longtemps cantonnée dans la seule Province d'Oujda où on pouvait espérer la maintenir grâce aux mesures sanitaires prescrites, a gagné ultérieurement les Provinces de Nador, en zone Nord, puis celle de Taza et, tout récemment, celles de Rabat et Casablanca où on ne compte jusqu'ici qu'un nombre restreint de foyers. La maladie évolue rapidement et affecte une forme bénigne. Elle est en nette régression dans les autres secteurs où elle évoluait déjà.

Par ailleurs, la fièvre catarrhale des ovins ou « Blue Tongue » qui avait déjà sévi en 1956, a été constatée début août dans la circonscription de Sidi-Slimane et a manifesté d'emblée une nette tendance à l'extension. A l'heure actuelle elle évolue dans les provinces de Rabat, Meknès, Fès, Taza, Tétouan, Larache, Tanger et Chaouen, avec une morbidité et une mortalité variables suivant les cas.

Enfin, la myxomatose des rongeurs vient de faire son apparition pour la première fois au Maroc, dans la zone Nord (Provinces de Tétouan et Tanger).

Dans toutes ces circonstances, les mesures sanitaires indispensables ont été prescrites. Les difficultés de leur application dans certains secteurs les ont rendus parfois inopérantes.

A l'exception des Piroplasmoses qui ont manifesté leur recrudescence saisonnière et de la clavelée qui a sévi en de nombreux foyers malgré l'été, les autres maladies contagieuses habituellement observées n'ont revêtu aucun caractère anormalement envahissant ni inquiétant.

Pendant la période écoulée la lutte contre les maladies parasitaires internes et externes du bétail a encore donné lieu à des interventions et traitements collectifs très importants. Les bains parasitocides ont été poursuivis et achevés en de nombreux secteurs.

L'ensemble des interventions concrétisant l'action sanitaire des Services Vétérinaires pendant ce 3^{me} trimestre se résume ainsi qu'il suit :

— Consultations gratuites en milieu marocain et hospitalisations	: 7.051
— Vaccinations diverses	: 654.710
— Traitements collectifs contre les parasitoses externes (bains parasitocides et traitements individuels)	: 2.872.442
— Traitements collectifs contre les parasitoses internes (strongyloses et distomatose)	: 929.206
— Castrations diverses	: 5.963

3° — SITUATION ECONOMIQUE

La physionomie des marchés ruraux a été caractérisée par des apports importants en animaux de toutes espèces, mais de qualité progressivement moins satisfaisante. D'une façon générale, les transactions ont été à peu près limitées aux besoins de l'approvisionnement des tueries locales. Les difficultés actuelles d'affouragement ont freiné les transactions sur les animaux d'élevage et le ravitaillement en bétail de qualité, spécialement préparé pour la boucherie, est devenu de plus en plus difficile également.

Les cours sont restés stationnaires dans l'ensemble avec quelques fluctuations locales sans importance, à l'exception du prix du porc qui a marqué une hausse sensible. En fin de période, on peut observer une tendance à la hausse sur les prix des bons animaux de boucherie. Aucun changement marqué n'a été noté sur les cours des différents produits animaux.

Le ravitaillement en lait des grands centres a été normalement assuré par les différentes coopératives laitières.

En ce qui concerne le commerce extérieur, les exportations en animaux vivants ont porté sur 733 chevaux de boucherie, 17.081 ovins, 618 porcins, à destination de la France ou de l'Algérie, pays sur lesquels un tonnage important de viandes, de conserves de viandes et de produits animaux divers, a également été expédié.

Pendant la même période il a été importé en provenance surtout des pays cités ou de Hollande : 6 chevaux, 96 bovins laitiers, 38.570 poussins d'un jour.